

1) Ponctuation :

Les grammairiens samaritains ne connaissent qu'un petit nombre de signes de ponctuation : les formes graphiques et les valeurs de base sont celles qu'a récapitulées R. Macuch, *Grammatik des samaritanischen Hebräisch*, Berlin, 1969, pp. 77-80, et *Grammatik des samaritanischen Aramäisch*, Berlin-New-York, 1982, p. 41¹. Le signe que nous avons numéroté, dans la liste ci-dessous, I, a la valeur de notre point; il porte le nom de *afsaq* chez les grammairiens samaritains. Le signe III (*aengaed*) a la valeur de nos deux-points. Le signe LXXXVII (*aennā'u*) a à peu près la même valeur que l'*aengaed*. Le signe XXV (*erkānu*) marque le respect. Le signe XX (*siyyāla*) vaut un point d'interrogation. Le signe XXVIII (*z(ōē)īqa*) marque l'interpellation, le vocatif. Le signe LXVI (*etmā'u*), l'étonnement. Le signe LXV (*bā'u*), le souhait. Le signe XLII (*z(ā)gf*), le reproche. Le signe XXXII (*tūru*) s'emploie après les prescriptions de Dieu².

Il faut ajouter à cette liste le n° XVI, signe de l'abréviation d'un mot, et le signe X qui sert à remplir la place manquante d'une lettre en début de ligne (par ex. *sam.* 5, f. 137). La plupart des autres signes que nous avons relevés (93 en tout), et surtout les plus complexes, à partir du n° XIX, ne sont utilisés qu'en fin de paragraphe, à titre de ponctuation forte. Les variantes graphiques, qui sont multiples dans l'ensemble, ne font qu'exprimer, au gré de chaque copiste, ce que Macuch (*GSA*, op. cit., p. 43), appelle le «Verschnörkelungsgeschmack» des Samaritains. La plupart d'entre eux sont, sinon des *hapax*, du moins d'une diffusion très limitée, car ils doivent le plus souvent l'existence à la fantaisie individuelle. Les signes de très loin les plus fréquents sont les numéros I et XVI; loin derrière vient le signe LXIX (avec une variante – < :), qui marque la fin des paragraphes dans les manuscrits bibliques. Beaucoup de copistes «sobres» se limitent à ces trois signes. Le *tūru*, comme l'a remarqué Macuch (*GSA*, p. 42), sert de nos jours essentiellement à marquer la fin des paragraphes. D'une manière générale, l'examen des mss. de la BN confirme l'observation de ce grammairien (*ib.*): «Trotz der Wichtigkeit, die die Samaritaner ihrer Interpunktionslehre zugeschrieben haben, war es ihnen schwer, sich an ihre komplizierten Regeln zu gewöhnen, und die «zehn Lesezeichen» wurden entweder willkürlich gebraucht oder meistens ganz vernachlässigt und durch andere in der erwähnten Lehre nicht enthaltene Interpunktionszeichen oder sogar Ornamente ersetzt».

Notre tableau, qui présente ces signes dans l'ordre de la complexité croissante à partir de leur élément de base, ne fait pas apparaître de différences chronologiques, régionales ou relatives au contenu du ms.

Il sortait, d'autre part, des limites du présent travail, d'étudier systématiquement et en détail les valeurs différentes que certains signes sont susceptibles de prendre.

¹ Cf. également A. E. Cowley, *The Samaritan Liturgy*, 2 vol., Oxford, 1909, t. 2, pp. xxxvi-xxxvii.

² Le copiste du ms. *sam.* 2 (en 1345-46) donne une liste de ces principaux signes dont les noms sont les mêmes, mais dont les formes diffèrent de celles qu'a retenues Macuch: cf. *infra*, p. 37. La cantilation actuelle de ces signes a fait l'objet d'une brève notice et d'une notation musicale dans A. S. Idelson, *Toldot ha-Neginah ha-'ibrit*, Berlin-Tel-Aviv, (5)684/1923-24, pp. 53-58 (nous sommes redevable de cette référence à Mademoiselle Yaël Roch).

SIGNES DE PONCTUATION

| | | | |
|---------|-----------|--------------|-----------------|
| ⋮ I | ∕ XXV | —∴ XLIX | —∴<∴ LXXIII |
| ⋮ II | ∕ XXVI | =∴ L | —∴>∴<∴ LXXIV |
| ⋮ III | ∕ XXVII | —∴=∴ LI | —∴<∴= LXXV |
| ⋮ IV | ∕ XXVIII | —∴—∴ LII | —∴<<∴ LXXVI |
| ⋮ V | —∴ XXIX | ∴ LIII | —∴<∴°∴ LXXVII |
| ⋮ VI | —∴ XXX | —∴—∴ LIV | —∴<∴= LXXVIII |
| ⋮ VII | —∴ XXXI | —∴—∴ LV | —∴<∴ LXXIX |
| ⋮ VIII | ∴ XXXII | ∕∴ LVI | —∴<∴ LXXX |
| ⋮ IX | —∴ XXXIII | —∴ LVII | —∴<∴∴ LXXXI |
| ⋮ X | ∕∴ XXXIV | ∕∴ LVIII | —∴<∴∴ LXXXII |
| ⋮ XI | —∴ XXXV | ∕∴ LIX | ∠∴<∴ LXXXIII |
| ⋮ XII | ∕∴ XXXVI | ∕∴ LX | °∴—∴∴ LXXXIV |
| ⋮ XIII | ∕∴ XXXVII | ∕∴ LXI | —∴=∠∴=∴<∴ LXXXV |
| ⋮ XIV | = XXXVIII | ∕∴ LXII | ∕∴ LXXXVI |
| ⋮ XV | // XXXIX | ∕∴ LXIII | ° LXXXVII |
| ⋮ XVI | ∕∴ XL | ∕∴ LXIV | °∴ LXXXVIII |
| ⋮ XVII | // XLI | <∴ LXV | °° LXXXIX |
| ⋮ XVIII | ∕∴ XLII | <∴ LXVI | ∠∴ XC |
| ⋮ XIX | ∕∴ XLIII | <∴ LXVII | —∴×∴ XCI |
| ⋮ XX | —∴ XLIV | <∴ LXVIII | ∕∴∴∴∴∴ XCI |
| ⋮ XXI | ∕∴ XLV | —∴<∴ LXIX | —∴—∴∴∴∴ XCI |
| ⋮ XXII | ∴∴ XLVI | ∴∴ LXX | |
| ⋮ XXIII | ∴ XLVII | —∴<∴ LXXI | |
| ⋮ XXIV | ∴∴ XLVIII | —∴<∴<∴ LXXII | |

On trouvera un assez grand nombre de spécimens «concrets» dans les planches en fin de volume.

2) Vocalisation :

Le système de base de la notation des voyelles samaritaines a été décrit par Z. Ben-Ḥayyim in *Arkiv Orientalni*, 22, 1954, pp. 515-530, par P. Kahle, *Opera Minora*, p. 170, par R. Macuch, *GSH, op. cit.*, pp. 70-72. Il est le suivant (BH = Ben-Ḥayyim; K = Kahle; M = Macuch) :

Signe VII de notre liste: BH: *ā*; K: *ī*; M: *ā*, *a*, *āē*, *e* prosthétique, *æ* prosthétique.

Signe III (ou I): BH: *a*; K: *a*; M: *ā*, *a*, *æ*, voire, comme le *kasra*, *e*, *i*.

Signe XX: BH: *e*; K: *æ*; M: *e*, *æ*, *a*.

Signe XXI: BH: *i*; K: *e/i*; M: *i*, *e*.

Signe XXIX: BH: *o/u*; K: *o/u*; M: *o/u*.

Les numéros I-XIV, XVIII-XXXVI de notre liste ne sont que des variantes de ces six signes de base; on voit que leur place est flottante; il semble en fait que la plupart des copistes évitent de les placer au-dessus des lettres, comme s'ils voulaient que la hauteur de la ligne écrite n'excède pas celle des lettres (parmi lesquelles seules les hampes du *lamed* et du *nun* et le *samekh* dépassent les autres).

Les signes XV à XVII, employés avec la valeur de *i*, sont à rapprocher de XLV (*u*): combinés avec le signe samaritain habituel du *a*, ils reconstituent le système des signes vocaliques arabes.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS

CATALOGUE
DES
MANUSCRITS SAMARITAINS

PAR

JEAN-PIERRE ROTHSCHILD

PARIS
1985